

Éveil aux langues et entrée dans l'écrit chez les élèves allophones

Mots-clés

Éducation • Élèves allophones • Langues • ÉLODiL • Diversité linguistique

Résumé de la recherche

La majorité des immigrants nouvellement arrivés au Québec s'installent sur l'île de Montréal, et leurs enfants, parmi lesquels un nombre important n'ont pas le français comme langue maternelle, fréquentent les écoles francophones montréalaises. Au préscolaire, ces élèves allophones sont intégrés dans des classes ordinaires (avec ou sans soutien linguistique), d'autres fréquentent des classes d'accueil fermées avant d'être scolarisés en 1^{re} année et de commencer, de façon formelle, leur apprentissage de la lecture et de l'écriture en français langue de scolarisation. Dans cette capsule de recherche, nous présenterons les résultats d'une intervention visant à observer les effets d'une approche combinant des activités portant sur les capacités métaphonologiques et l'Éveil aux langues (projet ELODiL : www.elodil.com) sur différentes composantes en lien avec la réussite de l'entrée dans l'écrit en langue seconde.

Contexte

En raison des flux migratoires, les écoles montréalaises sont caractérisées par une grande diversité culturelle et linguistique. Les enseignants qui œuvrent au préscolaire ont pour tâche de favoriser l'intégration et la réussite scolaire de ces enfants allophones et notamment l'entrée dans l'écrit en français. Pour cela,

ils doivent amener les élèves à « faire des liens entre l'oral et l'écrit et explorer les concepts et les conventions propres au langage écrit » (MEQ, 2001, p. 61). Il est recommandé, pour développer ces compétences, de recourir à des jeux de rimes, des jeux avec des sons, des lettres, etc. (MEQ, 2001, p. 68).

Par ailleurs, le ministère québécois de l'Éducation, au moyen de sa *Politique d'intégration et d'éducation interculturelle* (1998), incite les enseignants, qu'ils soient en milieux pluriethniques ou non, à favoriser, chez leurs élèves, le « savoir-vivre ensemble dans une société francophone, démocratique et pluraliste » (p. 26). Ainsi, il s'agit de faciliter, par l'éducation interculturelle, la mise en place de relations positives qui valorisent et reconnaissent la diversité culturelle mais aussi, il est important de le souligner, linguistique.

C'est dans ce contexte qu'une équipe universitaire a mis en place une recherche collaborative avec les enseignants de deux écoles montréalaises pluriethniques, plurilingues et défavorisées. Deux axes d'intervention ont été privilégiés. Le premier permettait la mise en œuvre d'une éducation interculturelle au moyen d'activités d'Éveil aux langues qui légitiment la place de la langue d'origine des élèves immigrants à l'école et valorisent la diversité linguistique. Le deuxième visait le développement des capacités de réflexion sur la langue des élèves et notamment des capacités métaphonologiques. Ces dernières, qui consis-

tent à identifier et à manipuler consciemment les unités phonologiques de la langue, favorisent l'établissement de liens entre l'oral et l'écrit, la compréhension du principe alphabétique et l'apprentissage du code alphabétique. Les effets de ces deux types d'interventions ont été observés sur les capacités métaphonologiques, les habiletés de prélecture, les représentations sur la langue maternelle, le français et plus largement sur la diversité linguistique, les capacités de discrimination auditive, la conscience plurilingue d'élèves du préscolaire, scolarisés dans des classes ordinaires (quatre) ou dans des classes d'accueil (trois).

Méthodologie

Dans l'ensemble des sept classes de l'étude, le programme d'intervention visant le développement des capacités métaphonologiques en français a pris place durant dix interventions collectives hebdomadaires d'environ 40 minutes. Dans l'école E1, des activités d'Éveil aux langues et des activités métaphonologiques plurilingues ont été aussi réalisées durant six périodes supplémentaires tandis que, pour le même nombre de périodes, à l'école E2, des activités de lecture et d'échange sur des contes ainsi que des activités de réinvestissement en métaphonologie se sont déroulées en français uniquement.

Les objectifs du premier volet de l'étude (voir Armand, Sirois et Ababou, 2008) étaient d'observer, chez 107 élèves d'origine immigrante du préscolaire cinq ans (quatre classes ordinaires et trois classes d'accueil), les relations existant entre la mise en œuvre d'activités portant sur les capacités métaphonologiques et le développement de ces capacités ainsi que des habiletés de prélecture en français langue seconde. Il s'agissait également d'analyser si des différences apparaissent en fonction du type d'intervention (avec ou sans activités d'Éveil aux langues) ou en fonction du type de classe (ordinaire ou d'accueil).

Les objectifs du deuxième volet de l'étude (voir Armand et al., 2008 et Armand, 2011) consistaient à observer les effets de l'éveil aux

langues, auprès d'un nombre plus limité de sujets (douze ayant bénéficié de l'éveil aux langues et six n'en ayant pas bénéficié), sur 1) les représentations de la place qu'occupent leur(s) langue(s) maternelle(s) et le français dans la salle de classe ainsi que plus largement de la diversité linguistique, 2) les habiletés de discrimination auditive et 3) la conscience plurilingue (capacité de nommer et de distinguer sa(ses) langues ainsi que la(les) langues de ses pairs).

Les résultats

Volet 1 : En ce qui concerne le type de classe, les résultats indiquent que les capacités métalinguistiques et les habiletés de prélecture des élèves de classes d'accueil ne se distinguent pas, au départ comme après l'intervention, de celles des élèves allophones inscrits dans les classes régulières (tous ont également progressé). En fait, en milieu pluriethnique, plurilingue et défavorisé, la distinction entre classe d'accueil et classe ordinaire n'est pas facile à établir, la majorité des élèves ayant besoin d'un soutien dans leur apprentissage du français en contexte scolaire. Par ailleurs, le fait d'avoir bénéficié d'un nombre limité d'activités d'éveil aux langues (six) n'a pas permis de faire apparaître des différences, pour ces mêmes capacités métaphonologiques et habiletés de prélecture en français langue seconde, entre les groupes. En d'autres mots, le fait d'avoir exploité la diversité linguistique et autorisé la présence des langues des élèves allophones en salle de classe n'a pas favorisé mais n'a pas non plus retardé les apprentissages en français.

Volet 2 : Les résultats permettent de dire que même si les interventions en éveil aux langues ont été limitées (six), elles ont permis aux enfants des groupes qui en ont bénéficié de développer des représentations plus positives de la diversité des langues et de percevoir que leur langue est globalement mieux accueillie en milieu scolaire. Le français est davantage vu comme une langue commune de communication dont l'apprentissage ne se réalise pas nécessairement au détriment de leur L1 (ou l'inverse). Également, les élèves ont développé,

de façon significative, de plus grandes habiletés de discrimination auditive dans des langues non familières et on peut observer que ceux qui ont bénéficié de l'Éveil aux langues, manifestent une tendance à mieux distinguer et nommer la langue de leurs pairs, démontrant ainsi une plus grande conscience plurilingue.

Apport en matière d'interventions

Étant donné les limites de cette recherche (petit nombre d'activités d'Éveil aux langues, nombre limité de participants pour le volet 2), il serait important de mettre en place une intervention de plus grande envergure. Toutefois, les résultats obtenus soulignent l'intérêt de questionner les pratiques d'enseignement susceptibles de favoriser l'entrée dans l'écrit en milieu pluriethnique et plurilingue. Ainsi, un très petit nombre d'interventions combinant les capacités métaphonologiques et l'Éveil aux langues a permis à des élèves allophones de développer des habiletés de discrimination auditive, une plus grande prise de conscience et ouverture face à la diversité linguistique, une représentation plus positive de la place du français, conçue comme une langue commune de communication et a favorisé une plus grande légitimation de leur langue d'origine dans le milieu scolaire.

Projet

ÉLODiL - Éveil au Langage et Ouverture à la Diversité Linguistique

Équipe de recherche

- Françoise Armand
Professeure, Université de Montréal
- François Sirois
Étudiant, Université de Montréal
- Samira Ababou
Étudiante, Université de Montréal

Organismes subventionnaires :

- CSDM- Opération solidarité
- Centre Métropolis du Québec-Immigration et métropoles

Références

Armand, F. (2011). Activités d'éveil aux langues, discrimination auditive et conscience plurilingue au préscolaire en contexte pluriethnique et défavorisé. *Le Langage et l'Homme*, 46(2), pp. 55-72.

Armand, F., Sirois, F. et Ababou, S. (2008). Entrée dans l'écrit en contexte plurilingue et défavorisé : développer les capacités métaphonologiques et sensibiliser à la diversité linguistique. *Revue canadienne des langues vivantes*, 65(1), pp.61-87.

Armand, F., Sirois, F., Ababou, S. en collaboration avec l'équipe du préscolaire de l'école Simonne Monnet (2005). Éveiller à la diversité linguistique et favoriser l'éveil à l'écrit en milieux pluriethniques défavorisés. *Revue de l'association d'éducation préscolaire du Québec*, 43(2), 8-1.

Accessible en ligne au

<http://www.elodil.com/files/revue%20presco%20avril20051.pdf>